

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

SECONDE SÉRIE

V

1887



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, rue de la République, 65.

1887

les Renonculacées, les Labiées, les Liliacées, les Cypéracées qui aiment les lieux humides ne trouvent pas la condition essentielle de leur vie entre les pavés. De plus, les grosses racines d'Ombellifères et les bulbes des Liliacées ne peuvent pénétrer dans les fissures étroites qui existent entre les pierres.

M. Hanot, chargé d'une mission dans les régions magellaniques, a récolté des Algues jusque-là inconnues. Il les nomme : *Siphonocladus voluticula*, *Ectocarpus Constanciae*, *Sphacelaria Bonneti*.

M. Leclerc du Sablon explique la propriété hygrométrique et la cause des mouvements de la Rose de Jéricho.

Si, dit-il, les deux faces d'une branche qui se recourbe avaient la même composition chimique et physique, les mouvements seraient moins faciles que dans le cas où, comme dans la Rose de Jéricho, la partie interne est cellulosique et l'externe lignifiée.

Les parois cellulosiques absorbent une bien plus grande quantité d'eau que les parois lignifiées. Dès lors, quand la plante s'est desséchée, la face interne de ses branches a perdu plus d'eau que la face externe et par suite s'est contractée davantage. De là pelotonnement des rameaux.

Plus tard, quand on rend aux tissus l'eau qu'ils ont perdue, ils reprennent leurs dimensions primitives ; la face interne se gonfle davantage que la face externe, d'où déroulement.

M. Leclerc du Sablon termine en disant : On pourrait expliquer d'une façon analogue une foule de mouvements des plantes aussi intéressants, quoique moins connus que ceux de la Rose de Jéricho.

SÉANCE DU 26 AVRIL 1887

PRÉSIDENTE DE M. FRANCISQUE MOREL

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Revue des Travaux scientifiques, VI, 10, 11 ; 1. — Revue de Botanique, dirigée par M. Lucante, V, 57. — Revue Horticole des Bouches-du-Rhône, XXXIII, 397. — Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse, XX, 1886. — Feuille des jeunes naturalistes, Catalogue de la Bibliothèque, I. — Bulletin of the Torrey Botanical Club, XIV, 4. — Botanische Zeitung,

15, 16, 1887. — Compte-rendu de la session d'été tenue dans le Doubs par la Société Mycologique de France, offert par l'auteur, le D^r A. Magnin.

COMMUNICATIONS

M. F. MOREL donne un compte-rendu sommaire d'une herborisation qu'il a faite dans le Haut-Beaujolais. Il présente quelques espèces qu'il a récoltées, entre autres : *Ranunculus hederaceus*, *Potentilla micrantha* et plusieurs hybrides de *Primula officinalis*.

M. FRANCISQUE MOREL montre à la Société une branche de Hêtre pourpre à branches pendantes, très précoce. Elle est couverte de feuilles à cette époque de l'année où les autres Hêtres n'ont pas même de bourgeons. M. Morel fait remarquer que cette espèce est très difficile à multiplier.

M. VEULLIOT présente plusieurs Champignons qu'il a récoltés pendant diverses excursions :

Polyporus hispidus. Ce Champignon ligneux a le chapeau d'une couleur orangée-fauve devenant noire par la suite. Il croît sur les Noyers où il reste pendant l'hiver ; mais au printemps, il se fendille et se détache de son support. Recueilli à Saint-Quentin (Isère).

Peziza tuberosa ; *Agaricus* (*Naucoria*) *melinoides*, à spores jaunâtres ; *Polyporus versicolor* ; récoltés à Ecully (Rhône).

Peziza leucomelas, à St-Quentin.

M. LE D^r BEAUVISAGE présente plusieurs échantillons de Haricot (*Phaseolus vulgaris*) qui offrent des particularités diverses montrant le passage entre la forme simple des feuilles inférieures, et la forme trifoliolée caractéristique de toutes les autres feuilles de cette plante.

La principale de ces anomalies rappelle celles que notre vice-président M. Lachmann nous a signalées incidemment dans sa communication récente sur les folioles ascidiées d'un *Staphylea pinnata*. Elle consiste dans la concrescence d'une des deux folioles latérales avec la foliole terminale, et, par suite avec le rachis et la stipelle intermédiaire.

Certaines feuilles simples présentent en outre de légères échancrures latérales qui semblent être le premier indice d'une transition à la forme trifoliolée.

Dans l'un des exemplaires, une feuille se montre composée de 4 folioles ; la foliole supplémentaire, développée tout à côté de la terminale, possède sa stipelle propre, comme les folioles latérales normales.

Dans un autre, une feuille trifoliolée, normale quant au reste, semble avoir aussi une 4^e foliole, mais qui, dans ce cas, est manifestement produite par l'hypertrophie, fort irrégulière d'ailleurs, de l'une des deux stipelles inférieures.

Enfin, M. Beauvisage appelle l'attention sur les variations phyllotaxiques que l'on constate aux nœuds inférieurs des Haricots. Tandis que les deux premières feuilles proprement dites semblent être toujours régulièrement opposées, comme les cotylédons, au deuxième nœud on voit tantôt une seule feuille, tantôt deux feuilles non opposées, tantôt trois feuilles non régulièrement verticillées, et de dimensions souvent très inégales. Dans ce dernier cas, assez fréquent, les trois feuilles sont insérées d'un seul côté de la tige, et cette disposition gênant le développement des stipules, il paraît en résulter parfois l'atrophie de l'une d'elles, ou sa concrescence avec la stipule voisine.

Ce n'est ordinairement qu'au 3^e nœud que les feuilles commencent à être régulièrement alternes.



SÉANCE DU 10 MAI 1887

PRÉSIDENTE DE M. FRANCISQUE MOREL.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

La Société a reçu :

Société Botanique de France, XXXIX, comptes-rendus des séances, 2. — Feuille des jeunes naturalistes, 197, 1887. — Revue horticole des Bouches-du-Rhône, 394, 1887. — Annales de la Société d'horticulture et d'histoire naturelle de l'Hérault, XIX, 1. — Société des Sciences et Arts agricoles et horticoles du Havre, Bulletins 37, 38. — Botanical Society of Edinburgh, XVI, 3. — Journal of the Trenton natural history Society, 2, janvier 1887. — Botanische Zeitung, 17, 1887.

COMMUNICATIONS

M. F. MOREL donne quelques détails sur l'Herborisation faite par la Société le 8 mai à Couzon et à Poleymieux. Ces localités étant bien connues des botanistes lyonnais, il n'y a pas utilité